

## Base : les pionniers du sans labour

Ce petit réseau de passionnés s'inspire des meilleures pratiques agricoles, et n'hésite pas à inviter des agriculteurs d'autres continents pour en parler.

Base (1) : quatre lettres pour Bretagne agriculture sol et environnement. Le sigle désigne un réseau d'échange de passionnés d'agronomie – près de 600 adhérents aux trois quarts agriculteurs –, qui œuvrent depuis dix ans dans l'Ouest pour développer l'agriculture de conservation ou les techniques culturales sans labour (TCSL). Leur association a beaucoup travaillé dans l'ombre, parfois sous les regards moqueurs des institutions agricoles.

Mais «**la bascule s'opère actuellement**», se félicite le président de Base, Frédéric Thomas, qui réside en Ille-et-Vilaine mais exploite les terres familiales, 300 kilomètres plus loin dans le Loir-et-Cher. Les TCSL se répandent progressivement dans l'esprit des agriculteurs. Y compris chez les Bretons, majoritairement éleveurs. Cette année, le «sans labour» fait l'objet d'une communication sans précédent des chambres d'agriculture, des coopératives, de l'Institut du végétal (Arvalis) – lire par ailleurs. Base a été associée à ce travail. Sans que ses adhérents cherchent à en tirer la moindre gloire.

### Inventer une autre agriculture

Il y a une dizaine d'années, des pré-occupations convergentes rappo-

chent un petit groupe d'agriculteurs et de techniciens. De profils divers, tous sont animés d'une même envie: inventer une autre agriculture pour «**économiser du temps et de l'argent ou préserver l'environnement (gestion de l'azote et protection de l'eau)**». À l'époque, ils connaissent depuis longtemps les TCS massivement employées sur le continent américain. Ils les introduisent en Bretagne, puis l'expérimentation commence.

L'originalité de Base, c'est de faire de la veille sur Internet pour détecter les pratiques agricoles les plus innovantes dans le monde entier. Les pionniers de Base multiplient les réunions, manient les boîtes mail à la perfection pour partager idées et résultats d'essais permanents – parfois montés dans leur propre exploitation – se nourrissent des discours des spécialistes des TCSL qu'ils invitent à leurs frais, du Brésil, des États-Unis ou d'ailleurs, lors de réunions publiques.

Les adhérents se cotisent et règlent le voyage de l'intervenant qui planche ensuite sur le terrain devant des paysans, mais aussi des chercheurs. Carlos Crovetto, l'un des pionniers du semis direct en Amérique latine est ainsi venu en Bretagne pour expliquer comment il avait fait reverdir les collines de Chequen au Chili. Au bout



Carlos Crovetto est venu en Bretagne, grâce à l'association Base, pour expliquer comment il avait fait reverdir les collines de Chequen au Chili.

de cinq ans, Base possède un volumineux socle de références techniques: variétés pour les couverts végétaux, rythme des rotations, épaisseur des résidus de culture à laisser sur le sol, etc.

Dans le paysage agricole, Base ne revendique rien, si ce n'est une totale liberté d'expérimenter, pour eux et tous ceux qui voudront bien apporter leur motivation. Il s'agit d'un fonctionnement atypique, mais qui

correspond, au fond, à l'esprit coopératif qui a mobilisé les agriculteurs bretons, dans leur histoire, dans le but de mutualiser les connaissances pour le développement de tous. Partie de Bretagne, Base a d'ores et déjà essaimé dans les Pays de la Loire. Et elle commence à se développer dans l'Orne et les Deux-Sèvres.

(1) [www.asso-base.fr](http://www.asso-base.fr)

Franck JOURDAIN.